

Gilles BONTEMPS

Fédération de Loire-Atlantique

Cellule des Portuaires de Nantes.

Alors que le capital, le gouvernement Macron à sa solde et les grands médias à leur service veulent nous vendre un scénario tout fait pour poursuivre leur sale besogne, le Parti Communiste Français a une véritable opportunité à saisir en présentant un candidat au 1<sup>er</sup> tour des élections présidentielles.

Modifier les rapports de force pour obtenir d'autres choix, redonner de l'espoir et une perspective au peuple, contribuer à reconstruire une gauche offensive porteuse d'une politique de progrès social, cela suppose d'exister d'être visibles, de porter des propositions fortes.

Depuis une bonne quinzaine d'années les choix nationaux de notre parti nous ont conduits à nous effacer derrière le populiste Mélenchon, qui n'a que faire du monde du travail, nous ont fait progressivement disparaître du paysage politique national, avec des conséquences sur les législatives, mais aussi la perte de nombre de nos députés sur nos résultats aux européennes.

Modifier les rapports de force, cela passe par une visibilité nationale, une activité politique et une organisation sur le terrain, dans les entreprises, les villes, les villages, les quartiers.

Cela passe aussi par une présence accrue des communistes dans tous les lieux de décision.

La nécessité affirmée à juste titre nationalement de regagner le maximum d'élus communistes aux élections régionales, départementales, municipales, a été mise à mal d'élection en election par les stratégies des directions nationales successives consistant à jouer gauche contre gauche, à s'engager dans des constructions gauchistes ou des choix suicidaires.

Résultats : en 2 élections successives on a perdu la quasi-totalité de nos conseillers régionaux, passant de plus de 180 à moins de 30. Nous avons aussi perdu un grand nombre d'élus départementaux et municipaux avec à la clé des milliers de voix en moins pour les sénatoriales.

Lors de notre dernier congrès, les communistes ont remis les pendules à l'heure et tout le monde doit respecter leur choix.

Pour construire, rassembler, rouvrir des perspectives, il faut **exister**.

Depuis notre congrès, notre secrétaire national Fabien ROUSSEL et le porte-parole du parti Ian BROSSAT ont commencé à regagner de la présence dans les médias.

On entend à nouveau nationalement le Parti Communiste et ses positions qui avaient disparu des radars.

La campagne des présidentielles est une occasion d'amplifier cette visibilité, de faire connaître nos propositions et notre démarche, de redonner de la force et du souffle aux communistes et faire percevoir un coin de ciel bleu au monde du travail.

Pour cela, une candidature du Parti Communiste aux présidentielles est une nécessité et faire de notre secrétaire national Fabien ROUSSEL le candidat communiste est un atout supplémentaire.

---